



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 29 mars 05

Groupement enseignement général

CDT
Gilles Vienne
D2

Fiche de stratégie

OBJET : sujet n° 2 « dans les deux guerres mondiales et aujourd'hui la supériorité matérielle a-t-elle annihilé l'art du stratège ? »

P. JOINTE(S) : nil

Sujet2stratCDTVienneD2.doc

1. Préambule

Tout d'abord il convient d'appeler technologie et supériorité technologique le matériel ou la supériorité matérielle. Cette précision a son importance et porte la nuance du qualitatif par rapport au simple défi du nombre, voire de la masse. Cette qualité est aujourd'hui traduite par le concept d'une haute technologie, nous y reviendrons.

Le lien entre la technologie et la stratégie est aussi ancien que la guerre elle-même. Que ce soit l'arc, l'arbalète, la maîtrise du bronze, du fer ou des applications scientifiques très modernes, l'innovation technologique a toujours été au centre de l'activité militaire. Chacun peut se souvenir des effets qu'a représenté pour le stratège l'arrivée du char, le blindé, l'aviation, la bombe nucléaire.

Le monde contemporain est marqué par des innovations rapides en matière de technologie qui sont souvent vues comme une révolution industrielle reposant sur le tout technologique. Cette révolution a bien entendu des conséquences en matière militaire parce qu'elle offre de nouvelles opportunités qui transforment la manière de faire la guerre mais aussi parce qu'elle engage de nouveaux risques. Le stratège est frappé de plein fouet dans ses convictions. Primordial également, l'idée que toute innovation technologique ne sera rien sans le génie humain et un art du stratège pour la mettre en œuvre. Elle est et reste un simple moyen.

Plus généralement nous pourrions définir cette transformation par la RMA (revolution in military affairs). Ainsi pour analyser plus en détail cette RMA nous définirons tout d'abord la place de l'art du stratège dans ce nouvel environnement, nous préciserons cette révolution technologique et militaire pour en extraire les contraintes associées. Contraintes auxquelles l'art du stratège est aujourd'hui mesuré.

++++

2. L'art du stratège reste au cœur de l'efficacité militaire

L'importance de la technologie en matière militaire a fait l'objet de nombreux travaux qui pour la plupart soulignent la grande portée des armées modernes et le rôle crucial des armements dans les victoires. Ils attribuent aussi 90% des victoires au bon usage des armements les plus modernes.

Les notions de révolution militaires sont nombreuses parce qu'elles correspondent à des ruptures rapides de l'art de faire la guerre, mais les véritables révolutions sont plus rares. Ainsi, on peut communément retenir quatre grandes périodes qui ont fondamentalement marqué : l'âge des outils, l'âge des machines, l'âge des systèmes et l'âge de l'automatisation et plus récemment l'âge de l'information.

Quelque soient les définitions, ces époques ont été marquées par la conjonction d'innovations technologiques et militaires, les unes n'allant pas sans les autres : la technologie n'est pas à elle seule une révolution stratégique, elle doit être mise en œuvre par des chefs militaires, s'insérer dans des choix tactiques, opératifs ou stratégiques. L'art du stratège demeure central.

En effet, n'oublions pas de mentionner que l'histoire militaire regorge d'innovations technologiques dont les effets militaires ont été inexistant faute de choix tactiques ou organisationnels pertinents : la mitrailleuse eut un rôle essentiel durant la Grande Guerre et quasi nul pendant la guerre franco-prussienne de 1870. Son affectation de la nouvelle arme à l'artillerie et non à l'infanterie en fut la clé. Les généraux Guderian et de Gaulles l'avaient perçu : l'efficacité du char d'assaut tient plus du choix tactique et d'organisation que de l'efficacité de l'arme elle-même militaire.

Enfin, il est à noter que certaines cultures accordent des places plus ou moins grandes à l'apport technologique dans la conception des stratégies nationales. Dans tous les cas, le stratège reste maître de son destin. Pour autant la technologie doit rester maîtrisée par le stratège cherchant de nouvelles solutions.

++++

3. RMA : un atout tactique mais pas une garantie stratégique de victoire

L'accélération du progrès technologique a été fulgurant et semble s'accélérer encore au cours de la dernière décennie notamment dans le domaine des technologies de l'information. Cette évolution du domaine civil est aujourd'hui reprise par le débat stratégique dans les termes de « RMA » ou de « révolution dans les affaires technico-militaires » pour les stratèges soviétiques des années 1970.

Tout d'abord, cette révolution technologique peut se traduire par quelques notions synthétiques. C'est avant tout le progrès de la précision par notamment des armes guidées laser voire par l'extrême précision des pièces d'artillerie et missiles sol-sol et air-sol. Ceci réduit les dommages collatéraux et permet d'éviter un déluge de feu. Les progrès des senseurs et leur intégration dans des méta-systèmes, donne grâce à l'informatique la possibilité de pouvoir tout savoir du champ de bataille. Enfin les moyens de communications sont largement redondants et essentiels.

Une nouvelle ère militaire semble s'ouvrir. La RMA permet une manière radicalement différente de faire la guerre. Détection des cibles, précision des armes, rôle des architectures de systèmes, informatique, temps réel, vitesse, mobilité, furtivité, réseaux, tempo du cycle OODA sont des termes aujourd'hui portés par cette révolution technologique. Elle permet la domination de l'ensemble du champ de bataille ou « full spectrum dominance » voire C4I/BM – command, control, communications, computers, intelligence and battle management. Tout est dit !

Pourtant, des détracteurs de la RMA subsistent et activent la controverse stratégique contemporaine. Certains n'y voient pas une révolution. D'autres pensent que les conflits et menaces récentes sont plus proches d'une présence physique du combattant plutôt que d'une grande supériorité matérielle. Enfin, quelques irréductibles voudraient des précisions plus grandes encore, impossible à atteindre à ce jour, pour être enfin compatible d'un « vrai nouveau concept » : la très médiatique « guerre zéro morts ». Pur débat d'intellectuels américains.

D'une manière plus générale, et au-delà de la critique, la RMA semble se concentrer sur les moyens tactiques de prétendre à la victoire sur le champ de bataille. Elle serait plus nuancée pour les niveaux stratégiques et politiques. La supériorité technologique peut être décisive pour obtenir une victoire militaire, mais ne serait pas suffisante pour remporter une victoire stratégique alors presque politique.

Les changements sont factuels et amènent celui qui pratique l'art de la stratégie à prendre en compte certaines nouvelles données déduites de la RMA.

++++

4. La prise en compte de nouvelles menaces, un nouveau défi pour l'art du stratège

Le stratège doit toujours développer son intuition et prendre en compte la contrepartie de ces avancées technologiques. C'est avant tout la diffusion de technologies qui peut augmenter les formes et les localisations des nouvelles menaces. Plus généralement le problème de « l'asymétrie » est posé au stratège.

Cette diffusion voire dissémination des technologies se retrouvent dans tous les domaines du milieu militaire : nucléaire, biologique, chimique et balistique. Cependant, un atout de taille demeure pour les pays les plus avancés : le capacité à intégrer et à gérer les systèmes complexes essentiels pour tirer profit des outils technologiques de pointe.

Tout d'abord, le problème de « la menace asymétrique » peut être compris comme une guerre entre arts stratégiques de natures différentes. En infériorité militaire le stratège a recours à des formes de guerre atypiques déstabilisant son adversaire. En premier lieu, un certain nombre de menaces asymétriques tiennent du fait technologique.

C'est le cas des armes de destruction massive et des missiles. Il s'agit d'effacer une infériorité conventionnelle par l'emploi d'une telle arme. Certains Etats proliférants font ce choix stratégique. Plus pertinent encore, une autre option consiste à se doter des moyens d'annihiler un avantage technologique de l'adversaire. C'est le cas de la guerre informatique qui vise à rendre l'ennemi aveugle. Ceci souligne le paradoxe qui veut que l'avantage obtenu par la technologie puisse être contré par des outils d'un niveau technologique moindre.

Soulignons un autre paradoxe : les USA apportent une solution technologique à ces faiblesses. Le développement des défenses anti-missiles est présenté comme une parade à la menace balistique. Ceci explique que le recours irréflecti à de nouvelles technologies fait entrer dans une spirale où la protection de ces moyens et populations face aux réponses asymétriques devient prépondérante. Cette posture défensive n'est pas le signe d'une pensée stratégique pertinente.

Ainsi, plus généralement, la supériorité matérielle ou technologique se révèle porteuse de nouveaux dangers toujours plus problématiques pour le stratège. La technologie est un outil que l'art stratégie doit utiliser et surtout maîtriser.

++++

5. Conclusion

In fine, l'existence d'une révolution technologique est indéniable et procure à certains Etats une position dominante en matière militaire en particulier. Cette « supériorité matérielle » aura un impact fort sur la manière de faire la guerre pour les forces armées occidentales mais n'a pas de sens en l'absence d'une réflexion stratégique et politique sur les conditions de la guerre de demain.

Le rôle central des technologies ne doit pas faire oublier que, sans stratégie adaptée et sans organisation appropriée, l'innovation reste souvent inefficace, ce qui laisse une large place au génie humain. C'est bien d'une révolution dans l'art du stratège d'où proviendront les victoires de demain.

Pour être plus complet, dans le monde complexe de la Defense aérienne, les sacrés mecs font toujours la différence.